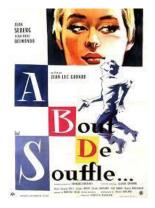
Jean-Luc Godard



Figure emblématique du cinéma français, Jean-Luc Godard s'est éteint le 13 septembre 2022 à 91 ans. Cinéaste aux multiples casquettes, à la fois critique et théoricien, producteur, réalisateur, scénariste, dialoguiste, il était également une des figures de proue de la Nouvelle Vague. Son premier film « À bout de souffle », avec Jean-Paul Belmondo et Jean Seberg à l'affiche, est d'ailleurs un des films emblématiques de ce mouvement cinématographique.

Retrouvez dans cette filmographie non exhaustive, des films de Jean-Luc Godard empruntables sur le réseau Bfm.



À bout de souffle (1960)

Marseille, un mardi matin. Michel Poiccard vole une voiture de l'U.S. Army et prend la route nationale en direction de Paris. Énervé par une 2CV qui n'ose pas dépasser un camion, Michel double en plein virage et se fait prendre en chasse par un motard. Paniqué, il abat le policier d'un coup de revolver et s'enfuit. Le lendemain, en arrivant à Paris, Michel retrouve une jeune étudiante américaine, Patricia, avec laquelle il a une liaison amoureuse libre. Elle veut devenir journaliste et, pour pouvoir financer ses études à la Sorbonne, vend le New York Herald Tribune sur les Champs-Élysées...



Une femme est une femme (1961)

"Angela, tu es infâme. - Non, répond-elle, je suis une femme." Impertinence qui résume ce film. L'histoire : celle d'Angela qui veut un enfant. Mais Émile n'en veut pas. Alfred, qui est amoureux d'Angela, ne dirait pas non. Angela qui aime Émile refuse Alfred mais fait croire à Émile qu'Alfred lui fait perdre la tête...



Vivre sa vie (1962)

Pour boucler ses fins de mois et lutter contre l'ennui, Nana, vendeuse dans un magasin de disques, décide de se prostituer.



Le petit soldat (1963)

Dans ce premier film politique, Jean-Luc Godard raconte le cauchemar de Bruno Forestier, petit tueur à la solde de l'OAS, qui, tout à coup et sans raison apparente, hésite à honorer un contrat.



Le mépris (1963)

Scénariste à succès, Paul Javal travaille à une adaptation de "L'Odyssée", qui doit être tournée par Fritz Lang. Il remarque que Lang est en désaccord avec Prokosch, le producteur américain. Ce dernier voudrait financer un film épique alors que le réalisateur souhaite faire un film psychologique...



Bande à part (1964)

Les mésaventures tragi-comiques de deux jeunes paumes, Frantz et Arthur, qui avec l'aide d'Odile, jeune fille naïve, tentent un coup minable.



Une femme mariée (1964)

Charlotte, pigiste pour un magazine féminin est mariée à Pierre et entretient une relation avec Robert....



Pierrot le fou (1965)

Ferdinand, marié à une femme riche, s'ennuie. Au cours d'une soirée, il rencontre Marianne, une étudiante qu'il a connue cinq ans auparavant. Délaissant son épouse, il s'entiche de la belle et s'installe avec elle. Mêlée à des affaires louches, Marianne contraint le couple à entrer dans la clandestinité...



Masculin féminin (1966)

Paul, tout juste démobilisé, est à la recherche d'un travail et milite contre la guerre au Vietnam. Il est amoureux de Madeleine, une jeune chanteuse qui se préoccupe plus de sa réussite dans le métier que des manifestations sentimentales de son ami. Paul finit par trouver un emploi dans un institut de sondage où il est chargé de faire une enquête sur les principales préoccupations des Français. Il habite provisoirement chez deux de ses amies...



La chinoise (1967)

Dans un appartement dont les murs sont recouverts de petits livres rouges, des jeunes gens étudient la pensée marxiste-léniniste. Leur leader, Véronique, propose au groupe l'assassinat d'une personnalité. Réalisé un an avant les évènements de Mai 68, "la Chinoise" est considéré comme un film prophétique.



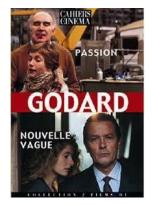
Week-end (1967)

Un couple de petits bourgeois part en week-end dans sa maison de campagne. Sur la route, c'est l'enfer qui commence : embouteillages inimaginables, accidents épouvantables, sirènes d'ambulances. Bloqués au milieu de cette aventure cauchemardesque, ils y feront des rencontres déconcertantes.



Sauve qui peut la vie (1980)

Les angoisses et aspirations d'hommes et de femmes face à une société qui les broie.



Passion (1984)

Durant le tournage d'un film, un réalisateur se détourne de son entreprise en découvrant la lutte d'une jeune ouvrière licenciée par un patron qui n'appréciait guère ses activités syndicales.



Je vous salue Marie (1985)

Marie, fille d'un garagiste, attend un enfant mais est toujours vierge. Sa sincérité finira par vaincre la jalousie de Joseph qui devra se contenter de quelques regards sur la nudité de la jeune femme.



Soigne ta droite (1987)

Entre "l'Idiot" et les Rita Mitsouko, Jean-Luc Godard, philosophe désabusé, cherche sa place sur terre comme au ciel. Tout ceci ponctué par les entrées et sorties de divers personnages et son inépuisable sac de citations... Prix Louis Delluc 1987.



Histoire(s) du cinéma (1989-1999)

L'imprédictible Jean-Luc Godard raconte à sa manière l'histoire du cinéma. Ce méli-mélo de collages, coloriages et bidouillages géniaux sur les grandes œuvres du 7e art.

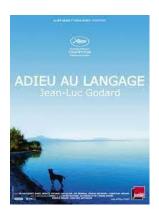


Film socialisme (2010)

Une symphonie en trois mouvements.

Des choses comme ça : en Méditerranée, la croisière du paquebot. Multiples conversations, multiples langues entre des passagers presque tous en vacances...

Notre Europe : le temps d'une nuit, une grande sœur et son petit frère ont convoqué leurs parents devant le tribunal de leur enfance. Ils demandent des explications sérieuses sur les thèmes de liberté, égalité, fraternité. Nos humanités : visite de six lieux de vraies/fausses légendes, Egypte, Palestine, Odessa, Hellas, Naples et Barcelone.



Adieu au langage (2014)

"Le propos est simple. Une femme mariée et un homme libre se rencontrent. Ils s'aiment, se disputent, les coups pleuvent. Un chien erre entre ville et campagne. Les saisons passent. L'homme et la femme se retrouvent. Le chien se trouve entre eux. L'autre est dans l'un. L'un est dans l'autre. Et ce sont les trois personnes. L'ancien mari fait tout exploser. Un deuxième film commence. Le même que le premier. Et pourtant pas. De l'espèce humaine on passe à la métaphore. Ça finira par des aboiements. Et des cris de bébé."